

RESONANCES
Le Spectateur lyonnais
LYON

OCTOBRE 1964

les sélections de la biennale de paris au casino de charbonnières

La Biennale de Paris a déjà présenté trois manifestations au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Elle a été créée, on le sait, pour confronter sur un plan international les expériences et les recherches esthétiques des jeunes artistes de 20 à 35 ans. Réalisée avec le concours du ministère d'Etat chargé des affaires culturelles, du ministère des affaires étrangères et de la ville de Paris, et en collaboration avec la R.T.F., elle est devenue rapidement le carrefour que nous avions souhaité, d'échanges et de contacts entre les créateurs de diverses formes d'expression, mais d'une même génération.

Se situant tout d'abord dans le domaine des arts plastiques, elle a peu à peu abordé d'autres disciplines telles que les travaux d'équipe, la musique, le film et, tout récemment, le théâtre et la danse.

Aujourd'hui, nous avons réuni pour vous les lauréats des Biennales 1961 et 1963. Il s'agit d'individualités très marquées, en des sens souvent différents, mais constituant néanmoins de façon très significative, un résumé de ce que furent les Biennales précédentes qui étaient elles-mêmes l'image des préoccupations de la jeunesse actuelle.

Il ne faut donc pas s'étonner que, dans ces peintures, ces sculptures et ces gravures, entre une part d'expérimentation, un refus des normes précédentes et même un certain désir de provocation ; tout ceci étant parfaitement en accord avec la sensibilité d'une génération sur laquelle plane une angoisse perpétuelle, un malaise indicible et qui, en même temps, est ivre des libertés qui lui ont été accordées. C'est donc en fonction de cette interrogation posée par toute une génération d'artistes, que certains n'arrivent peut-être pas encore à formuler par des moyens parfaitement adaptés à leur état d'âme, mais que tous posent avec une franchise totale, qu'il faut juger ces œuvres résolument orientées vers l'avenir, si imprécis soit-il encore.

Enfin, il convient de préciser que si, parallèlement aux arts plastiques, nous présentons de la musique, du cinéma sur l'art, du théâtre et de la danse, ce n'est pas seulement pour aider de jeunes talents à atteindre un vaste auditoire, mais aussi pour permettre au public et aux artistes d'établir des points de comparaison entre les différentes formes d'expression de notre époque.

Quand on jette un regard sur les siècles passés, on rapproche aisément Lulli de Molière, Racine de Philippe de Champaigne ou de Lenôtre, de même que Debussy de Claude Monet ou de Verlaine. Il en sera de même plus tard pour notre temps. Or l'un des buts de

la Biennale est justement de permettre une plus rapide prise de conscience d'événements simultanés se déroulant dans des domaines distincts mais reliés finalement par une pensée créatrice identique.

En présentant les sélections de la Biennale de Paris, nous voulons montrer les éléments les plus représentatifs, les

plus significatifs de nos manifestations, afin d'associer le plus grand nombre d'esprits disponibles à cette entreprise de synthèse qui, finalement, n'est pas seulement d'ordre esthétique, mais également psychologique, sociale et humaine.

Raymond Cogniat
délégué général

CASINO DE CHARBONNIÈRES - Octobre 1964

" Les sélections de la Biennale de Paris "

Du 8 au 29 octobre	Exposition d'Art Plastique
8 octobre 21 h. 30	Concert de Jazz — Claude Luter
13 octobre 21 h. 30	Films sur l'Art (premier programme)
15 octobre 21 h. 30	Concert de piano — Christiane Billaud
18 octobre 21 h. 30	Théâtre de la Mandragore (Mimes et Masques)
20 octobre 21 h. 30	Concert de Musique enregistrée
22 octobre 21 h. 30	Films sur l'Art (deuxième programme)
29 octobre 21 h. 30	Théâtre d'essai de la Danse